



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères

Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu par :
Chamlal Souâd

Le : Juin 2019

ETUDE DES PROCÉDES LINGUISTIQUES DE LA COHERENCE TEXTUELLE CAS DES ETUDIANTS DE DEUXIEME ANNEE LMD DE FRANCAIS

Jury :

M.	Grade	Université de Biskra	Président
M ^{me} Boudounet Naima	Grade	Université de Biskra	Rapporteur
M.	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

Je remercie tout d'abord, mon Dieu qui m'a aidée à accomplir ce modeste travail.

Aussi, je tiens à remercier chaleureusement Mme. Boudounet Naima pour la direction de mon travail, son aide, sa disponibilité, sa patience, ses encouragements permanents et ses conseils précieux et qui m'ont accompagné tout au long de la réalisation de ce mémoire.

J'adresse également mes remerciements à tous mes amis, mes collègues qui m'ont aidée , ou m'encouragée pour que je puisse finir cette étude.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les professeurs de français à l'université de M^{ed} Kheider.

Dédicace

Je dédie ce présent travail de recherche à l'âme de mon cher père.

À ma chère mère, qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

À mon très cher mari pour son soutien sans quoi je ne pourrais réussir mes études

À toute ma famille, qui était toujours présente pour m'aider.

À mes enfants : mon ange Rayene et mes fils Med Nizare, Ahmed Ryssel,

et Taha Mokhtar

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

INTRODUCTION GÉNÉRALE..... a

CHAPITRE I : Aperçu général sur la linguistique textuelle05

1 Objet de la linguistique textuelle 05

1.1 Grammaire textuelle05

1.2 Notion de la cohésion..... 06

1.2.1 Cohésion référentielle/ Cohésion sémantique08

1.2.2 Eléments de la cohésion09

1.3 Notion de la cohérence16

1.3.1 Cohérence explicite/ Cohérence implicite18

1.3.2 Importance de la cohérence textuelle19

1.3.3 Règles de la cohérence..... 20

2 Distinction entre texte et discours :

2.1 Définition du texte.....25

2.1.1 Organismes textuels.....27

2.1.2 Typologies des textes.....28

2.1.3 Plans d'organisation du texte.....30

2.2 Notion de discours.....31

2.2.1 Distinction texte/discours.....32

2.2.2 Caractéristiques de discours.....34

2.2.3 Lois de discours.....34

CHAPITRE II : Expérimentation et analyse des résultats

1. Présentation des caractéristiques de l'expérimentation.....37

TABLE DES MATIERES

1.1.	Terrain d'expérimentation.....	37
1.2.	Définition et caractéristiques du public.....	37
1.3.	Description du corpus.....	37
1.4.	La méthode du travail.....	37
2.	Analyse du corpus et interprétation des résultats	38
2.1.	La démarche analytique.....	39
2.1.1.	Approche quantitative.....	39
2.1.1.1.	Analyse du texte 01.....	39
2.1.1.2.	Analyse du texte 02	40
2.1.1.3.	Analyse du texte 03.....	40
2.1.1.4.	Analyse du texte 04	41
2.1.1.5.	Analyse du texte 05	41
2.1.1.6.	Analyse du texte 06	42
2.1.1.7.	Analyse du texte 07	42
2.1.1.8.	Analyse du texte 08	43
2.1.1.9.	Analyse du texte 09	43
2.1.1.10	Analyse du texte 10	44
2.1.1.11	Analyse du texte 11.....	44
2.1.1.12	Analyse du texte 12.....	45
2.1.1.13	Analyse du texte 13	45
2.1.1.14	Analyse du texte 14	46
2.1.1.15	Analyse du texte 15.....	46
2.1.2.	Approche qualitative.....	47

TABLE DES MATIERES

2.2.	Analyse des résultats des rédactions textuelles.....	50
2.2.1.	Commentaire de règle de la progression thématique.....	50
2.2.2.	Commentaire de règle de la non-contradiction.....	50
2.2.3.	Commentaire de règle de la non-répétition.....	51
2.2.4.	Commentaire de règle de la progression d'information.....	51
2.3.	Interprétation des résultats.....	51
2.3.1.	Interprétation et synthèse de règle de la progression thématique.....	51
2.3.2.	Interprétation et synthèse de règle de la non-contradiction.....	52
2.3.3.	Interprétation et synthèse de règle de la non-répétition.....	52
2.3.4.	Interprétation et synthèse de règle de la progression d'information.....	53
2.4.	Récapitulation des résultats.....	53
	Conclusion générale	56
	Références bibliographique	59
	Annexes	
	Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases, c'est plutôt un tissage de phrases qui donne un tout cohérent. Parler de texte, c'est donc dépasser l'idée de succession de phrases, alors, il y'a des règles et des critères de bonne formation phrastique à respecter. Ces règles permettent de produire un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication interprétable. Ce texte doit être construit d'une façon logique afin d'éviter toute contradiction. Il se compose d'un certain nombre d'idées variées. Pour les intégrer dans le texte, nous avons toujours recours aux procédés de la cohérence textuelle.

La cohérence textuelle, grande sphère d'étude de la grammaire du texte, étudie les liens entre les phrases du texte. Sous ce rapport, il s'agit de voir quels critères permettent de relier, de tisser les phrases entre elles pour que le texte apparaisse comme un tout sans déchirure. La connaissance des moyens d'organisation textuelle mis en œuvre par les étudiants de master de français constitue un préalable indispensable à toute recherche scientifique.

Toutefois, nos étudiants de deuxième année LMD de français rencontrent certains problèmes dans la rédaction de leurs textes. Certains d'entre eux sont liés à la cohérence du texte. Son absence rend la lecture de ce texte ainsi que sa compréhension difficile pour le lecteur qui pourrait être un membre de jury de soutenance, un enseignant ou un étudiant chercheur.

C'est en partant de cette constatation que nous avons choisi d'étudier les procédés de la cohérence textuelle utilisés dans les textes des étudiants qui s'occupent beaucoup plus du sens du contenu que de sa présentation. Ils ignorent que l'absence de liaison entre les différentes parties du texte l'affaiblit du point de vue de sa réception. En fait, un défaut au niveau de la cohérence va même jusqu'à lui faire perdre son sens. De là est née la question de notre recherche et qui peut être formulée comme suite :

- Comment les étudiants de la deuxième année LMD de FLE peuvent-ils organiser et manipuler les différents procédés textuels

pour aboutir à une meilleure cohérence du texte qu'on leur demande de produire ?

➤ A cette question, une deuxième question se pose à nous, que nous reformulons comme suit :

Quels procédés faut-il maîtriser pour que les étudiants de la deuxième LMD de FLE puissent mettre en œuvre afin d'appliquer une grammaire adéquate dans leurs productions écrites ?

Quant aux hypothèses émises et qui pourraient être confirmées ou infirmées au terme de notre travail et évoquées à cette problématique, elles peuvent être vues à travers deux éléments :

➤ Il faudrait accorder beaucoup d'importance aux séances de production écrites afin d'entraîner les étudiants à la mise en pratique des notions acquises.

➤ La programmation des ateliers d'écriture dirigée par les enseignants favoriserait le développement de la compétence scripturale chez l'étudiant (travail de groupe).

Les objectifs de la présente recherche se résument dans les points suivants :

➤ Amener l'étudiant à se prendre en charge lors de la production écrite , afin de le rendre plus performant sur le plan de l'écrit.

➤ Pour faire acquérir à l'étudiant le système linguistique et une bonne maîtrise de la langue écrite tout en appliquant les techniques rédactionnelles selon les situations de la communication écrite.

Il nous a paru important que la réalisation de cette étude ne puisse atteindre son objectif premier que par le choix d'un corpus produit par des étudiants de deuxième année LMD de Français. Afin de répondre à notre problématique et vérifier le degré de validité de nos hypothèses, nous essayons de constituer un corpus composé des copies d'étudiants de premier contrôle sur table, de deuxième année LMD de la langue française qui représentent un exemple de texte dans la production écrite d'un texte argumentatif résultant d'une recherche académique faite dans un domaine de spécialité bien déterminé « FLE ». Ce but fait que chaque étudiant doit rédiger un texte respectant les techniques rédactionnelles de genre du texte.

Sur le plan de la méthodologie, ce travail s'inscrit dans le champ de la linguistique textuelle. Pour ce faire, nous avons opté pour deux méthodes nécessaires et complémentaires : descriptive et analytique. En suivant deux approches (quantitative et qualitative) Nous procédons par analyser un corpus composé de vingt copies de contrôle de deuxième année LMD de français dans le but d'identifier les problèmes liés à l'articulation des idées et à l'organisation des paragraphes formant le texte.

La réalisation de cette recherche a nécessité une architecture globale reposant sur deux chapitres où les notions et les mots clefs seront pris en considération. Le premier chapitre sera réservé à quelques éléments définitoires des concepts fondamentaux liés à la linguistique textuelle et qui porte le titre _ Aperçu général sur la linguistique textuelle _En deux sections, la première parle de l'objet de la linguistique textuelle et la seconde montre la distinction entre texte et discours .Le second chapitre prendra en charge d'étude de l'expérimentation et l'analyse des résultats , sa première section est présentation des caractéristiques de l'expérimentation et la deuxième section indique l'analyse du corpus et l'interprétation des résultats

CHAPITRE I

1. Objet de la linguistique textuelle :

1.1. Grammaire textuelle :

Dans les années 60, la linguistique textuelle était appelée la grammaire du texte, qui représente une branche de la linguistique.

Son développement était dans les pays anglo-saxons sous le nom de « Text-linguistic ». Ce n'est que vers la fin des années 80, que cette linguistique textuelle est apparue dans le milieu francophone en réaction contre la grammaire phrastique.

La linguistique textuelle est devenue une des sciences initiales dans l'enseignement de langues étrangères, notamment la production écrite. Le domaine de la linguistique textuelle est différent de la linguistique générale, car il met l'accent sur les éléments linguistiques qui constituent le texte, surtout la grammaire du texte.

En effet, l'objet de la linguistique textuelle est d'étudier la relation de la structuration entre les phrases et le contexte dans lequel elles sont employées.

Ainsi, les nouvelles études proposent de développer les connaissances explicites des apprenants sur les principaux éléments qui constituent la grammaire du texte.

Elle a pour objet d'étude la définition du lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel, elles sont employées .Elle fait fondamentalement l'étude de la progression de l'information dans un texte et la manière avec laquelle les moyens de la langue (, temps verbaux, subordination, pronoms...etc.) sont utilisés par le scripteur pour produire de nouvelles informations ou reprendre des éléments déjà connus.

En général, la grammaire textuelle indique les éléments qui font qu'un texte est perçu comme cohérent ou non cohérent.

1.1. Notion de la cohésion :

La distinction entre la notion de cohérence et à celle de cohésion est souvent confondue. La première est généralement caractérisée par une signification plus large que celle de cohésion.

La cohérence est considérée comme une condition textuelle exigeant la présence d'une relation logique et l'absence de toute contradiction entre les phrases du texte. Des réflexions pragmatiques sur la visée du texte liée à sa pertinence situationnelle sont engagées par les études sur la cohérence textuelle. ¹

la notion de cohésion est généralement liée avec les enchaînements formels du texte et sa linéarité par la mise en relation avec cette notion en prenant en charge le facteur grammatical et textuel, c'est ce que les linguistes textualités d'aujourd'hui accentuent, notamment l'enchaînement entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements .

C'est-à-dire, la cohésion s'intéresse à la progression thématique ;exactement aux marques d'organisation textuelle. D'après M.A.K.Halliday et R.Hasan (1976) :

« Le mot cohésion désigne l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte. »²

Cela indique que son utilisation a pour but d'identifier les critères linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phrastiques .En parlant des relations syntaxiques , les anaphores , les connecteurs logiques et l'organisation temporelle des actions faites sur lesquels repose .

¹KHALFALI Ibtissem ,Défaillance linguistique dans l'emploi de la phrase complexe, Mémoire de magister, Université de Biskra

²M.A.K. Halliday et Hasan cité par Patrick Charaudeau et D .Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours Editions du seuil, Paris, 2002,p 99.

D'après CUQ Jean Pierre(1990), a montré la notion de cohésion :

Elle renvoie d'avenage au fonctionnement internes (syntaxique, lexical....etc.) Et aux organisations propres des textes. C'est la précision que J.M.Adam (1999) reprend ; lorsqu'il indique que l'étude de la cohérence engage des hypothèses programmatiques sur la visée du texte lié à sa pertinence situationnelle de l'étude de la cohésion, elle est plutôt attentive à la progression thématique et aux marques d'organisation du texte. ¹

Cette définition nous montre que la cohésion a une fonction entre les phrases « syntaxique, lexicale » pour bien tisser un texte . En clarifiant la notion de cohésion par ce que disait SHIRLEY Carter Thomas :

« La cohésion fournit un moyen d'étudier les relation entre les propositions constitutives d'un texte. Une analyse de la cohésion s'attache essentiellement à décrire la nature des liens formels perceptibles à la surface textuelle. »²

En distinguant deux genres de cohésion dont JEANDILLOU Jean-François a parlé :

«Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. »³

1-CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition, Paris 1990, p46

2-SHIRLEY Carter Thomas, La cohérence textuelle, L'Harmattan , Paris,2000,p36

3- Jean-François JEANDILLOU, L'analyse textuelle, Ed. Armand colin, Paris, 1997, p.82.

1.1.1. Cohésion référentielle/Cohésion sémantique :**A. Cohésion référentielle :**

Ce genre de cohésion porte aussi le nom Cohésion thématique. On fait comprendre que l'on parle bien de la même chose ; autrement dit qu'on reste dans la même idée et le même thème ; qu'on a précédemment dans le texte. Pour cela, on se sert d'anaphores et des substituts (c'est-à-dire de mots ou de syntagmes nominaux renvoyant à des thèmes ou des entités déjà formulés.) afin de garder le sens essentiel du texte, et nous pouvons revenir aux récurrences référentielles par lesquelles se caractérise cette cohésion.

Dans ce cas là, nous gardons l'idée principale et fréquente afin d'avoir un bon thème cohésif.

En enrichissant la rédaction textuelle par des anaphores qui substituent les mots que nous avons déjà au paravent, ces substitutions doivent avoir une relation étroite avec le thème afin d'effectuer une bonne cohésion thématique, en gardant bien sûr le vrai sens textuel, et en mettant la lumière sur les références spatio-temporels qui caractérisent cette cohésion.

B. Cohésion Sémantique :

Elle est exprimée par les connecteurs qui explicitent le lien à établir entre deux phrases (connexion argumentatives: cause, conséquence, concession, opposition, conclusion).

La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble. Elle relève plutôt d'une connaissance linguistique (les connecteurs , l'anaphore,..) et elle correspond au niveau grammatical et textuel. Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.

Les éléments permettant une cohésion du texte sont :

- L'aspect du texte conforme un usage socialisé. (mise en page, organisation..)
- La ponctuation qui facilite la lecture.
- La construction dynamique en paragraphe avec des indicateurs de portée différente (Exemple : »L'an suivant,... » concerne le texte jusqu'à l'apparition d'un nouvel indicateur de temps.)
- L'utilisation des connecteurs soulignant les articulateurs de cette dynamique.
- Le système des temps verbaux maîtrisé. Il nécessite un apprentissage important.
- L'utilisation d'une ou plusieurs chaînes substitutives.

La progression thématique (chaque phrase s'appuie sur un élément qui précède pour faire progresser l'information).

Pour déboucher sur la cohérence , il faut travailler ces éléments.

1.1.2. Les éléments de la cohésion :

Parmi les indices qui représentent les marques cohésives sont ceux qui produisent l'enchaînement linguistique, nous citons :

A. Les anaphores :

La cohésion textuelle est réalisée par divers procédés d'anaphorisation. Parmi ces procédés nous citons : la pronominalisation, la définitivisation, la substitution lexicale, la présupposition et la reprise d'interférence. Concernant les anaphores qui ont pour but d'éviter la répétition, E. Benveniste définit le concept anaphore :

se définit comme la mise en relation interprétative dans un énoncé ou une suite d'énoncés, d'au moins deux séquences, la première guidant l'interprétation de l'autre ou des autres des conceptions de ce phénomène, s'oppose : l'une voit dans l'anaphore un phénomène textuel, l'autre surtout une mise en relation cognitivement déterminée.¹

Les types d'anaphores que les linguistes ont bien distinguées sont :

Les anaphores adverbiales, lexicales, adjectivales, associatives et notamment les anaphores pronominales auxquelles on s'intéresse d'avantage dans le texte argumentatif qu'on va traiter dans les copies de contrôle des étudiants de deuxième année LMD. Nous pouvons ajouter d'autres anaphores qui nous aident à éviter la répétition des segments nominaux :

-l'anaphore nominale ou (l'anaphore lexicale) : Dans l'anaphore nominale, l'antécédent est repris par un nom ou un groupe nominal.

-Anaphore fidèle :

Le segment nominal répète l'antécédent avec un simple changement de déterminant.

¹ -E. Benveniste cité par Patrick Charaudeau et, D.Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Éditions du seuil, paris, 2002, p : 46.

Exemple :

« Je corrige mes copies avec **un stylo rouge**. **Le stylo rouge** est clair » .

Le mot “stylo ” se répète mais avec la transformation de

l'article indéfini en l'article défini

Anaphore infidèle :

L'anaphore infidèle se réalise avec un synonyme ou un hyperonyme.

Exemple :**Pierre** vient d'apprendre à conduire. Il roule ce matin-là sur une chaussée recouverte d'une mince pellicule de neige. Soudain, il voit déboucher sur sa droite **un camion** qui lui bloque la route. Pour éviter de heurter **ce véhicule**,

Sophie a épluché une pomme. Elle a jeté la peau à la poubelle.

L'anaphore associative se base plus sur une association d'idées, le plus souvent sur une relation de tout à partie. Dans l'exemple ci-dessus, on voit que l'antécédent “une pomme” est uni à l'anaphorique (la peau) par une relation de “partie-tout” (la peau est une partie constituante de la pomme).

Ces anaphores associatives sont extrêmement importantes dans le discours parce qu'elles permettent à la fois de continuer sur un thème et de faire progresser ce thème en focalisant sur une partie, un aspect particulier.

le jeune conducteur appuie sur les freins un peu trop brusquement et c'est le dérapage.

Nous voyons que le mot “**ce véhicule**” substitue le mot “un camion” dans la phrase précédente et “**le jeune conducteur**” remplace **Pierre**. Il existe une relation de synonymie et d'hyponymie entre le nom “ce véhicule” et “un camion”, “le jeune conducteur” et “Pierre”. Le nom général “véhicule” fait le lecteur penser au mot “camion” dans la phrase qui précède.

-Anaphore conceptuelle

L'anaphore conceptuelle est : « la reprise d'un groupe nominal ou d'un segment qui n'apparaissent pas explicitement dans la partie précédente du texte. Elle résume le contenu d'une phrase, d'un paragraphe ou d'un fragment de la partie du texte qui précède »¹

¹ -http://acedle.org/IMG/pdf/Nasufi_Cah3.pdf, 22/05/2013,17h13

Exemple :

Mon mari affirme que ma fille me ressemble. Je ne suis pas de **son avis**.

Le groupe “son avis” dans l’exemple ci-dessus résume le contenu de toute la phrase précédente. Au lieu d’écrire une phrase longue et complexe comme suit : “Je ne suis pas d’accord avec lui que ma fille me ressemble ”, l’auteur a exprimé de la même idée que cette phrase par emploi le mot “son avis”. Cela n’influence pas l’incompréhension du lecteur et cela aide à rendre léger la phrase.

-Anaphore associative :

L’anaphore associative est un syntagme nominal défini qui introduit un élément nouveau dans le discours sur le mode du connu parce que relié par une relation « associative » à un élément antérieur dans le discours.

Exemple : Sophie a épluché une pomme. Elle a jeté la peau à la poubelle.

L’anaphore associative se base plus sur une association d'idées, le plus souvent sur une relation de tout à partie. Dans l’exemple ci-dessus, on voit que l’antécédent “une pomme” est uni à l’anaphorique (la peau) par une relation de “partie-tout” (la peau est une partie constituante de la pomme).

Ces anaphores associatives sont extrêmement importantes dans le discours parce qu'elles permettent à la fois de continuer sur un thème et de faire progresser ce thème en focalisant sur une partie, un aspect particulier.

B. Le facteur de temps :

Le facteur de temps est un élément indispensable qui a un rôle nécessaire dans la textualité, surtout dans la chronologie des actions et des évènements, cela est expliqué par MAINGUENEAU Dominique :

On appelle « temps » aussi bien le temps chronologique (présent, passé, futur que les paradigmes de conjugaison (passé composé, imparfait..etc.)C’est là une source de confusion car au même temps chronologique peuvent correspondre plusieurs paradigmes : ainsi le futur est marqué par le futur simple(Paul dormira) et par le futur péri phrastique(Paul va dormira) ¹

¹-Righi Sara, Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires : cas des résumés des mémoires de magistère de français, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2012/2013, p : 19.

C. Les connecteurs :

Les connecteurs sont définis comme des unités lexicales de différentes appartenances grammaticales : les conjonctions de coordination (mais ,où, et, car..) et les conjonction de subordination(parce que ,puisque,..).Sa contribution est apparue à la

structuration d'un texte ;en gardant les différents genres des liens logico-sémantiques.

Cette explication est bien montrée chez CHARAUDEAU et MAINGUENEAU(2002) :

sont également interprétables dans le cadre de la théorie rhétorique-ontologique descirconstances de l'action adaptée à la grammaire sous le nom de la théorie des compléments circonstanciels sont métalangage .Alors que dans le cadre de l'interprétation logiciste, l'analyse des connecteurs ' car ', 'donc ', 'parce que ', 'puisque ' en conséquence ' était dévolue à la seule implication dans ce nouveau cadre ,on peut faire appel à la relation cause-conséquence. ¹

Les connecteurs peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer de lieu, de temps, des idées, d'arguments, etc.

En citant les connecteurs temporels, spatiaux et argumentatifs. Nous mettons l'accent sur les connecteurs argumentatifs, qui établissent la connexion entre le contexte de l'énoncé auquel ils sont attachés cet énoncé lui-même ;elle a pour objectif de constituer des sous classes selon la nature sémantique de ce lien.

1. Connecteur temporels :

Nous utilisons les connecteurs temporels pour montrer une structure chronologique dans le temps, à titre d'exemple, quand, lorsque, dès que, aujourd'hui, après, ensuite, dès , actuellement, depuis que, après, avant, puis, etc.

Ces connecteurs temporels peuvent marquer une succession des faits dans temps dans le texte, comme ils permettent de regrouper des propositions dont ils peuvent expliciter leur compréhension.

2. Connecteurs spatiaux :

Ils font souvent la structure de la description. Les adverbes peuvent indiquer la localisation spatiale dans le texte. Ils peuvent aussi marquer l'espace. Nous citons par exemple : où, en, devant, derrière, dans, au fond de, ici, là, autour de... etc.

¹- E. Benveniste cité par Patrick Charaudeau et, D.Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Éditions du seuil, paris, 2002.

3. Connecteurs argumentatifs :

Les connecteurs argumentatifs sont employés pour faire un raisonnement ou une argumentation. C'est dans le but de classer les arguments et les contre-arguments, en marquant aussi l'orientation argumentative vers la thèse, l'antithèse et la synthèse, à titre d'exemple : mais, portant, car, d'ailleurs, aussi, enfin, d'abord, ensuite, d'une part, d'autre part, en fin de compte, par exemple, parce que, donc, puisque, en effet, tel que, c'est-à-dire,.. etc.

Nous voyons que les connecteurs sont des marques linguistiques ; des locutions, des expressions ou des mots qui assurent la linéarité du texte. Ils annoncent un nouveau passage, ils marquent une transition, ils résument et ils concluent, etc. et ils sont souvent placés au début, à la fin et au milieu d'un paragraphe.

Ils peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer de lieu, de temps, des idées, d'arguments, etc.

La grammairienne CHARTRAND.S appelle les connecteurs « des organisateurs textuels »¹

Donc , son rôle se manifeste dans l'intervention sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes. Les connecteurs servent à construire des phrases constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase.

Enfin, nous concluons que les connecteurs peuvent être des expressions nécessaires pour que le texte soit compréhensible et cohérent.

D. Le champ lexical :

C'est le réseau de vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire peut correspondre au type d'écrit et au sujet traité. C'est à dire, L'emploi incorrecte du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte , et alors à sa compréhension.

¹-Suzanne-G CHARTRAND, Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui, Ed. Graficor, Boucherville, 1999, p.400.

Chaque texte a deux types de champ lexical :

1. **un champ lexical local** : se trouve au niveau des phrases et des paragraphes
 2. **un champ lexical général** : concerne le texte entier.
- E. La ponctuation :**

Les signes de ponctuation jouent un rôle primordial dans la compréhension du texte écrit : terminer une phrase, segmenter ou mettre en considération de ses constituants.

L'étude de la cohésion peut être assurée par les signes de ponctuation comme l'explique DOPPAGNE Albert : « *C'est la ponctuation qui apporte la lumière, permet la certitude et la précision d'un message.* »¹

La ponctuation permet aussi de classer le discours écrit, c'est un indice de lisibilité.

Les signes de ponctuation permettent de :

- Marquer les limites et mettre en relief certains éléments.
- Donner l'intonation.
- Marquer l'interrogation et l'exclamation (?, !)
- Marquer la fin d'une phrase(Le point).
- Indiquer une abréviation.
- Permettre de segmenter la phrase, annoncer les décimales, marquer les énumérations et les oppositions (La virgule).
- Indiquer une citation, permettre de mettre en évidence certains mots d'un texte pris d'un sens particulier ;pouvoir indiquer une nouvelle dénomination(Les guillemets).

¹ -DOPPAGNE Albert :La bonne ponctuation,De Boeck,Bruxelles,2006 ,p.06.

-Permettre de séparer de façon forte des éléments d'une même phrase, utilisés quand il y a une énumération(Le point virgule).

- annoncer un exemple, une citation, une explication et dans certain cas et indiquer une énumération(Les deux points).

-Permettre d'indiquer qu'il y a une suite que nous ne souhaitons pas développer (Les points de suspension).

-Terminer une phrase sous forme de questionnement(Le point d'interrogation).

-Renforcer en fin de phrase un sentiment ou une émotion(le point d'exclamation).

La ponctuation doit être bien utilisée. En évitant le mauvais usage de point de suspension ou d'exclamation par exemple.

Nous pouvons dire que la cohésion est considérée comme unité de signification et un ensemble de relations sémantiques et syntaxiques. L'étude de la cohésion s'attache aux marques linguistiques qui assurent les relations correctes entre les constituants de la phrase et entre les phrases dans le texte. La reprise de certaines unités par des noms ou des pronoms (par exemple l'anaphore), les connecteurs sont utilisés pour lier des phrases et des paragraphes. Donc, la cohésion montre les liens inter et intra-phrastiques possibles à la forme textuelle. Elle détermine si une phrase est bien formée et si elle est appropriée à son contexte. Ce que dit JEANDILLOU Jean-François :

la cohésion concerne l'enchaînement des énoncés par le biais des marques linguistiques, les connecteurs donnent au texte sa dimension cohésive :

La cohésion repose sur des relations sémantiques plus largement linguistiques, qu'ils instaurent entre les énoncés. Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive.¹

¹Jean-François JEANDILLON, L'analyse textuelle, Ed. Armand Colin, Paris, 1997, p.82

1.2. Notion de la cohérence textuelle :

Parmi les linguistes qui abordent le problème de la cohérence est DUVAL Frédéric, en la définissant :

« La cohérence n'est pas liée uniquement aux mots écrits mais aussi à la construction de la lecture .C'est en cela qu'elle se distingue de la cohésion qui détermine l'adéquation d'une phrase à son contexte linguistique, tandis que la cohérence fait intervenir une dimension bien plus large. »¹

Nous pouvons constater que les règles de la cohérence engagent la reprise en considération des éléments pragmatiques qui dépendent des conditions d'interprétation dans une situation de communication proposée.

Les enseignants universitaires s'affligent à propos du manque de cohérence dans les textes produits par leurs étudiants. nous savons que plusieurs chercheurs et linguistes ont consacré leurs études à la cohérence textuelle en expliquant que la cohérence d'un texte se trouve dans les liens qui se forment entre la microstructure (niveau des phrases) et la macrostructure (le thème développé dans le texte). La microstructure signifie ce que nous appelons la cohésion, alors que la macrostructure correspond à la cohérence.

L'objet de la linguistique textuelle est de mettre en relation des aspects micro et macro des textes, les niveaux phrastiques et discursifs de l'organisation textuelle .

En saisissant que la linguistique textuelle s'intéresse, non seulement, à l'étude des rapports transphrastiques, mais elle formule aussi des hypothèses sur des unités textuelles qui se rapportent à l'organisation globale des textes telles que ; les superstructures, les séquences et les genres discursifs.

La notion de cohérence désigne quand à elle les propriétés pragmatiques qui assurent à une séquence textuelle ou discursive son interprétabilité. Notamment par des données informationnelles (portant sur des actions ou des situations) susceptibles d'être congruentes avec le monde de celui qui évalue ces données.²

¹-DUVAL Frédéric la traduction du Romulion, Librairie Droz, Genève,2001,p.330

²-NEVEU, Franck, dictionnaire des sciences du langage, Armand colin, paris, 2004, p.70

Nous disons qu'à travers cette définition, la cohérence est une série des phénomènes (qui sont pragmatiques), qui n'empêchent pas la conformité entre un texte et l'emploi attendu. Son jugement a une relation étroite avec l'expérience du monde des co-énonciateurs et de leurs connaissances.

Selon Shirley Carter-Thomas qui a confirmé cette perception:

*La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résulte de l'interaction avec un récepteur potentiel.*¹

Nous ajoutant que la cohérence textuelle est bien attachée à l'accueil d'information; bien perçu, à l'interprétation qui est faite du texte. Elle est de faveur, la conséquence d'une interprétation avec un énonciataire et un récepteur potentiel qui est compétent, plus des caractéristiques internes du texte.

La cohérence dans un texte est donc jugée par un locuteur, à partir de ses connaissances et sa vision personnelle du monde, car la cohérence n'est pas forcément liée au texte lui-même mais résulte de l'interprétation personnelle d'un récepteur potentiel.

M.CHAROLLES explique que:

*«Tout le monde est aujourd'hui à peu près d'accord pour considérer que la cohérence est un principe général d'interprétation du discours qui s'applique, comme la maxime de pertinence de H.P.Grice(1975) Dont il n'est du reste qu'une illustration, à tout séquence d'énoncés de moment que soulignés à propos de la compréhension, mais ils sont non moins sensible au niveau de la production.»*²

¹ -S-carter- thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmanntan, paris, 2000, p.32.

² -Michel CHAROLLES, Enseignement de récit et cohérence du texte, in langue française, n°38, Larousse, Paris, 1978, p.128.

L'explication de la cohérence nous éclaire l'intervention de la situation extralinguistique, à titre d'exemple les perceptions et les connaissances du monde qui font partie dans la successivité du texte, et non seulement les éléments linguistiques du contexte.

En effet, nous disons que la cohérence se déroule autour de l'axe pragmatique. Nous voyons que la cohérence se regroupe en deux sortes :

1.2.1. Cohérence explicite/Cohérence implicite :

A. Cohérence explicite :

La cohérence explicite dans un texte demande que la relation logique entre ses phrases soit exprimée par des connecteurs textuels explicites. Ils servent à l'articulation des parties du texte en indiquant les transitions (une addition de renseignement, une justification,

une conséquence, un but, une comparaison, une opposition, une cause, une explication, une hypothèse, une définition...) l'ordre et la progression des arguments .

Nous pouvons dire en conclusion que pour nos apprenants du FLE, ce qui sera considéré comme «bon texte» accessible et abordable, sera un texte qui est «explicitement cohérent» parce qu'il leur aide à bien comprendre un texte en français.

B. La cohérence implicite :

Quand la relation entre ses phrases est assurée par des signes de ponctuation. Un texte est implicitement cohérent, ils servent à séparer les phrases, les propositions et les mots pour éclairer le sens du texte ou pour marquer une intonation, une relation logique entre les phrases. Ils doivent être logiquement interprétés selon le contexte.

La ponctuation est un élément de clarté et elle permet de saisir l'ordre, la liaison et le rapport des idées. Grâce à ces signes, nous pouvons savoir le milieu de la phrase et aussi sa fin. Nina Catach définit ces signes de ponctuation comme suit :

Ensemble de signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets .¹

¹-SCHNEUWLY, Bernard, le langage écrit chez l'enfant, Delachaux et Niestlé Paris, 1988, p.73

Enfin, nous pouvons conclure que les signes de ponctuation sont considérées comme des organisateurs textuels, elles sont essentiellement des traces d'opérations de connexion et, plus encore, de segmentation des unités textuelles de la taille de l'expression, de la proposition, de la phrase et du paragraphe.

1.2.2. L'importance de la cohérence textuelle :

La cohérence textuelle a pour but de développer des compétences telles que :

a. Les aptitudes :

À la réflexion et à l'analyse, pour mieux rédiger, un bon scripteur veut toujours l'assurance de la progression du texte sans perdre de vue de son lecteur, donc, il devrait savoir appliquer justement les éléments de cohérence du texte dans sa rédaction. Il sait connecter les idées, et enchaîner correctement les paragraphes.

b. Le raisonnement logique, la capacité d'écriture avec clarté et concision, la maîtrise de la langue :

Grâce à la cohérence textuelle le rédacteur peut développer la compétence d'exprimer d'une façon claire, en structurant ses pensées. Pour qu'un texte soit cohérent, les phrases doivent être bien enchaînées les unes aux autres par le biais des liens, qui sont clairs, afin que le message soit facile à comprendre. La clarté du message montre la qualité d'écriture.

Il est important que les apprenants prennent conscience de l'importance d'un écrit clair et bien structuré. C'est pourquoi, dès la première production, il est nécessaire qu'ils connaissent les procédés de la cohérence d'un texte.

Le remplissage des conditions de la cohérence textuelle dans un texte apparaît quand le texte obéit aux règles suivantes : une progression thématique, une relation étroite et non contradictoire entre les idées et les phrases du texte.

1.2.3. Les règles de la cohérence :

I. La progression thématique :

Tout texte doit avoir la règle de progression thématique. Il présente de nouvelles informations pour réaliser une bonne communication. L'acte de communiquer ne demande pas la répétition de la même chose. Mais il suppose une nouvelle chose à dire. La progression thématique suppose que chaque nouvelle phrase apporte une nouvelle information qui soit en rapport logique avec l'information précédente, et la même chose avec la phrase suivante.

Pour pouvoir développer progressivement la nouvelle information dans le texte, nous savons que la phrase comprend deux parties : le thème et le propos (ou le rhème). Le thème est la réalité ou le sujet dont l'auteur parle dans son texte, généralement, il est rendu par le groupe nominal sujet. Le propos (ou le rhème) est ce que nous disons de cette réalité, généralement, il est rendu par le groupe verbal ; c'est lui qui contient la nouvelle information.

L'articulation thème et rhème donne des parcours progressifs dans un rapport programmé entre la nouveauté informative donnée à la suite des informations déjà connues. En ce sens, M.CHAROLLES explique :

« pour qu'un texte développant plusieurs séries thématiques profondes soit macro structurellement cohérent, il est nécessaire que ces séries constituent en surface des suites séquentielles homogènes »¹

La continuité de nouvelles informations constitue une progression thématique entre les phrases du texte.

¹ -Michel CHAROLLES Op.cite, p.22.

D'après D.APOTH2LOZ ¹, la progression thématique est divisée en trois types principaux :

1. La progression linéaire :

Par rapport à la progression linéaire, le rhème (ou le propos) sert de point d'appui pour former le thème de la phrase suivante c'est-à-dire le rhème de la phrase précédente devient le thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs. Elle est illustrée par le schéma suivant :

Phrase 1 : **thème1** rhème1

Phrase 2 : thème2 (= rh1) rhème2

Phrase 3 : *thème3 (= rh2)* rhème3

Exemple : **Ma fille** a choisi une belle robe. La robe est en noir. Cette couleur représente celle de l'élégance.

2. La progression à thème constant :

Il s'agit de reprendre le même thème et en l'associant à des rhèmes (ou propos) différents.

C'est la progression qui est le plus élémentaire et le plus utilisable par les étudiants. La progression à thème constant suit le schéma suivant :

Phrase 1 : thème1 rhème1

Phrase 2 : thème1 rhème2

Phrase 3 : thème1 rhème3

¹- Denis APOTHELOZ, Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle, librairie Droz S.A, Paris, 1995, p.129

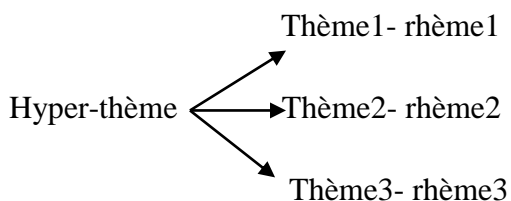
Exemple : **Mon école** se trouve près de la cité militaire. **Elle** est large. **Cette école** comporte dix classes et deux grands stades.

3. La progression à thème éclaté ou dérivé :

La progression à thème éclaté ou dérivé est complexe :

« elle repose sur le développement d'un constituant dont les éléments se trouvent à leur tours thématifiés, des sous thèmes successifs peuvent alors être associé par inclusion ».¹

Il s'agit des divers thèmes qui sont dérivés des hyper thèmes. Ce type d'enchaînement est fréquent dans les énumérations et les descriptions. La progression à thème éclaté ou dérivé est expliquée par le schéma et l'exemple suivant :



Exemple : **la maison** de la campagne (hyper-thème) est magnifique (hyper-thème). **Les chambres** (thème1) se trouvent au premier étage (rhème1). **Le salon** (thème2) est bien décoré (rhème2). **Le jardin** (thème3) est plein de fleurs (rhème3).

II. La relation entre les passages (La progression d'information) :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est nécessaire pour que le lecteur ne sentit pas que les idées ne sont pas claires et qu'elles ne sont pas logiques dans le texte écrit. Généralement, ce

passage se fait entre les paragraphes, nous pouvons trouver dans certains textes que la fin de chaque paragraphe annonce le début ou l'ouverture du paragraphe suivant.

¹-Jean-François JEANDILLOU, Op.cit, p.90.

Donc, chaque information porte une nouvelle information ou une information complémentaire de l'idée principale du texte. En ce sens T.REINHARD explique :

« pour qu'une séquence ou qu'un texte soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient directement reliés »¹.

Le texte n'est pas qu'une simple suite de phrases, ces dernières se suivent logiquement et les évènements dont le scripteur parle soient explicitement reliés.

III. La non-contradiction (La non réfutation de l'information) :

Un texte cohérent est un texte qui n'a pas de contradiction entre ces phrases et ces paragraphes .

La non-contradiction assure la crédibilité et la fidélité du texte en évitant d'opposer les informations explicites ou implicites. En fait, Il existe plusieurs types de contradiction ; nous citons ici deux types qui sont les plus connus :

1. La contradiction énonciative : il s'agit dans ce type d'éviter toutes les modifications au niveau phrastique comme le changement de temps (du présent de l'indicatif au passé simple), ou le changement du personne (de pronom il au pronom je).

2. La contradiction référentielle : cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentielle. Par exemple, l'idée principale dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour de l'internet et l'auteur commence son discours à parler du sport. Ce changement du sujet appelé aussi une dégression inappropriée, et elle peut nuire à la cohérence textuelle.

¹-Tanya REINHARD, Conditions for text coherence, in Poetics today, Vole1, 1980, p.161.

VI. La répétition de l'information : qui sert à éclairer l'idée centrale où bien l'idée discutée. En ce qui concerne la liaison des faits entre eux : c'est-à-dire la relation des événements dans le texte, il faut qu'il y ait une chaîne liée et raisonnable des faits.

La règle de répétition et de continuité peut s'énoncer comme suit : « Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments de récurrence stricte »¹

Cette règle stipule que tout texte doit comporter dans son évolution des reprises d'éléments sémantiques qui lui assurent continuité et homogénéité au niveau thématique. Cette répétition constitue une condition sine qua non dans la construction de la cohérence textuelle. Pour se faire, la langue met à la disposition du scripteur plusieurs procédés linguistiques, en l'occurrence : la pronominalisation, la définitivisation, la substitution lexicale, les présupposés et les reprises d'inférence. La maîtrise de ces procédés de reprise, par le rédacteur, est essentielle ; car c'est grâce à ces renvois contextuels que le lecteur, par un mouvement de pendule, arrive à construire une représentation mentale de la macrostructure globale d'un texte.

¹-CHAROLLES cité par Veda ASLIM-Yeti, Enseignement-Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Andalou en Turquie, 10 novembre 2008, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, P: 30. Disponible en ligne sur :http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2008/aslim_v

1. La distinction entre texte et discours :

1.1. La définition du texte :

Le texte peut être défini d'un point de vue de son étymologie. Son étymon «textus»¹ désigne l'image du « tissu » ; un ensemble enchaîné, indissociable et clos des unités constituant un tout cohérent.

La notion de texte est étroitement liée à la cohérence ,autrement dit : écrire un texte c'est la réunion des éléments pour les mettre en application textuelle,ils contribuent à la réalisation de la cohérence

D'après Beaugrande qui explique : « Ce qui fait qu'un texte est un texte ce n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité. »²

Pour lui,l'unité « texte » est trop complexe et trop hétérogène mais la clarté de l'organisation textuelle fait une partie importante de l'interprétation de la cohérence textuelle.

Nous rejoignons cette explication par la vision de SIHEM Hasni , qui a mis l'accent sur le texte et la textualité dans son article :

La notion de texte comme un phénomène étroitement lié à la cohésion et à la cohérence Ainsi la textualité sera ,dès lors,liée à l'organisation des textes et le texte aura une visée discursive en relation avec les genres discursifs(narratif,argumentatif,etc) et une opération qui permet de réunir et de mettre en application tous les éléments qui contribuent à la réalisation de cette cohésion et de cette cohérence. ³

Selon Garcia-Debanc & al. « le texte est une Production liée à une situation de communication et présentant une construction cohérente ».⁴

¹-Dictionnaire Gaffiot, latin-français , 1934, p.1566. URL

²- ROBERT Beaugrande(1990 :11) , Articles associé,7juin 2016 .

³-SIHEM Hasni,Université de Misurata-Libye ,Article p91

⁴-DEBANC G. & al.Quelles grammaires enseigné à l'école et au collè e ? CRDP, Delagrave, 2001

Nous confirmons qu'un texte n'est plus qu'une juxtaposition arbitraire des phrases, mais un enchaînement phrastique bien structuré et cohérent. En montrant que tout texte a une visée communicative cela veut dire qu'il vise la transmission d'un message.

En réalité, l'ensemble « texte » considéré comme « tissu », où chaque unité, dans l'ensemble, prend un lien avec l'autre. Les phrases se combinent pour former des séquences, puis, des paragraphes afin de constituer un tout organisé qui sera perçu enfin cohérent.

Sans oublier la notion de contexte, car il est sans doute une des notions les plus nécessaires pour la compréhension et la production ou la rédaction du texte.

De plus, la définition du contexte est la situation d'énonciation dont il est issu. C'est-à-dire, le fonctionnement du langage ou la situation dans laquelle il apparaît, autrement dit l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.

Le contexte désigne le texte qui entoure le texte. Il faut en effet bien admettre que le sens d'un énoncé peut également être déterminé par le contexte, c'est-à-dire les énoncés linguistiques antérieurement produits.

¹ -Jean Michel ADAM, La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes, Ed. Nathan Université, Paris, 1999, p. 40.

1.1.1. Les organisateurs textuels :

Pour que le lecteur soit apte de comprendre le découpage de la pensée, son organisation et son évolution. Pour cela, il faut faire un bon usage des organisateurs textuels sous forme d'un mot, d'une locution, ou d'une phrase, nous citons :

A. Les organisateurs pour l'introduction :

Pour présenter le sujet du texte dans l'introduction, nous employons certains organisateurs textuels qui classent les étapes de l'introduction :

- Sujet amené : Au moment où, au XX^{ème} siècle, à la suite des récentes découvertes...etc.
- Sujet posé : Nous analysons, nous démontrons que, nous pensons que.....
- Sujet divisé : D'abord, en premier lieu, en première partie.....

B. Les organisateurs pour le développement :

Le développement est le lieu d'opérations intellectuelles nombreuses et variées : on argumente, on explique, on démontre, on analyse, on compare, on oppose....Par conséquent, le choix des organisateurs est considérable. Nous aurons soin de choisir les termes les plus appropriés à la situation : en revanche, on peut démontrer cette affirmation, on doit admettre que,.....etc.

C. Les organisateurs pour la conclusion :

Dans la conclusion, on atteint le moment de faire la synthèse comme un bilan, aussi de mettre le point final en un mot de conclure. Parmi ces organisateurs qui servent à cette fin : pour conclure, concluons, au terme de notre étude, pour résumer.....etc.

1.1.2. Typologie des textes :

L'auteur a une intention claire pour permettre de bien classer les types de textes (raconter , convaincre , informer , expliquer ,...) qui renvoient à des différents actes de communication.

Il peut passer d'un type à l'autre à l'intérieur d'un même texte ,dans lequel, il s'agit d'engager l'élément dominant donc le texte n'appartient jamais à un seul type,à titre d'exemple d'un texte explicatif à visée (dominance) argumentative.

1. Le texte argumentatif :

Pour l'auteur puisse convaincre et persuader le lecteur à accepter une certaine opinion il doit mettre des arguments convaincants et des preuves claires.

D'après THYRION Francine dit que : « Le texte argumentatif dont le but général est de convaincre d'autres personnes. »¹

Ce texte a une bonne structure qui se divise en trois parties :l'introduction (présentation du sujet) , le développement (exposition des arguments) et une conclusion.

2. Le texte prescriptif :

Dans ce texte ,on trouve des consignes , des interdictions et des instructions ,on insiste à faire quelque chose.

Les temps verbaux qui le caractérisent sont l'impératif et l'infinitif.Généralement,les modes d'emploi, les recettes ,les notices des médicaments sont des textes prescriptifs.

3. Le texte explicatif :

L'auteur fait une explication d'un phénomène ou un fait afin qu'il soit bien saisi à travers ce type de texte.

4. Le type narratif :

Dans ce texte narratif, l'auteur narre un événement en donnant les éléments en fonction de leur déroulement dans le temps et dans l'espace, en y employant les indicateurs temporels

(d'abord , ensuite , puis , soudain ,enfin ,...) et spatiaux (dans ce château ,...) .

¹ -THYRION Francine : L'écrit argumenté , Peters , Louvain , 1997 , p.72

Les caractéristiques du texte narratif sont ces éléments spacio-temporels et la présence des passages descriptifs ou argumentatifs. Nous trouvons trois étapes autour desquelles s'articule la structure narrative, nous les citons comme suit :

A. La situation initiale :

Dans laquelle, nous faisons la description des éléments principaux de l'histoire racontée (personnages-lieu-temps.)

B. La situation intermédiaire :

Qui concerne le déroulement des événements, c'est la suite de la première étape, dans laquelle, apparaît le problème et l'action soudaine de l'histoire narrée.

C. La situation finale :

C'est la dernière étape du texte narratif, l'auteur va y finaliser l'histoire et résoudre le problème posé.

Ce type de texte peut être trouvé dans les contes, fables, romans, faits divers, ..., etc.

Selon RIEGEL.M, PELLAT.J.C et RIOUL affirme que :

« L'analyse structurale du récit a dégagé les différentes phases de tout récit, dont la dynamique narrative se développe entre un équilibre initial et un équilibre final. »¹

5. Le type descriptif :

L'auteur a pour objectif d'y indiquer comment est un personnage en insérant son portrait physique et moral, la description d'un lieu est située dans l'espace à l'aide des indicateurs spatiaux (au fond, en haut, en bas, ...).

Aussi, son intention est la production d'une image du texte pour que le lecteur l'imagine ou la voie.

Nous pouvons relever cette description des guides touristiques, des romans, ou d'un mode d'emploi d'un appareil, ...etc.

¹ RIEGEL.M, PELLAT.J.C et RIOUL .R : Grammaire méthodique de français, Presses universitaires de France 1994, p.1060.

1.1.3. Plans d'organisation du texte :

Ainsi, Jean Michel Adam s'intéresse beaucoup à la fonction du texte. Il donne une définition à cinq plans d'organisation du texte :

1. **Le premier plan** c'est la visée illocutoire, c'est-à-dire l'intention de l'auteur.
2. **Le deuxième plan** est le repérage énonciatif, qui se distingue en plusieurs types : une énonciation de discours actuelle écrite, une énonciation de discours actuelle orale, une énonciation non actuelle «l'histoire», une énonciation du discours logique et finalement une énonciation du discours poétique.
3. **Le troisième plan** est la cohésion sémantique (la cohérence du monde représenté réel ou fictionnel et absence de contradiction).
4. **L'autre plan** d'organisation souligné par J. M. Adam est la connexité textuelle (titre, sous-titre, mise en page, ponctuation, indicateurs de changements de paragraphes, progression thématique, les divers types de reprise et la morphosyntaxe).
5. **Quant au dernier plan**, c'est l'organisation séquentielle de la textualité.

1.2. Notion de discours :

Le discours désigne le terme polysémique qui peut avoir plusieurs définitions selon les différents domaines d'étude, tels que la linguistique et la pragmatique.

En ajoutant que le discours est le champ le plus large des productions verbales ou non verbales, orales ou écrites qui se distingue par des genres diversifié ; manuels, conférences, articles...etc, selon D. Maingueneau :

« Ce terme désigne moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage : ce dernier n'y est pas considéré comme système, « la langue » au sens saussurien, mais comme l'activité de sujets inscrit dans des contextes déterminés produisant des énoncés d'un autre ordre que celui de la phrase»¹

Le terme 'discours' n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité, en linguistique alors qu'il est souvent associé aux conditions de production.

C'est à partir de cette période que l'objet de l'analyse de discours ne consistait plus à rechercher ce que dit le texte, mais la façon dont il le dit.

Selon les linguistes, le terme 'discours' donne plusieurs significations; certains en ont une conception très restreinte, d'autres en font un synonyme de texte ou d'énoncé. Et parfois, cette notion vient de remplacer la parole « En parlant de discours, on articule l'énoncé sur une situation d'énonciation singulière [...] »²

Auparavant, la notion de discours est, donc, apparue ambiguë et donne naissance à différentes synonymies. Pourtant, en prenant le terme dans son acception la plus large : « Le mot discours garde chez Saussure et chez Benveniste une relative ambiguïté parfois sous l'influence de restriction [...] parfois, le sens du mot « discours » se rapproche de l'unité de l'activité linguistique des sujets parlants »³. Le discours est la représentation de système de signes « la langue » par les membres qui appartiennent à cette communauté.

Selon l'école française pour l'analyse du discours, le discours est conçu généralement comme une "suite de phrases rapportées à ses conditions de production, se définit par opposition à "l'énoncé", qui exclut de telles conditions.

¹ -Dominique MAINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil, France, 2009, p. 44.

² -Jean Michel ADAM, Op.cit p. 40.

³-Ibid. p. 29.

1.2.1. Distinction texte / discours :

D'après M.M.J Fernandez , le discours est : «une unité plus large que le texte »¹

A partir de cette citation, le discours est une unité plus vaste que le texte, mais cette unité subit à des conditions de production déterminées.

Alors, on arrive à dire que, il y a une distinction entre ces deux notions ‘‘texte’’et ‘‘discours’’, mais cette distinction en linguistique qui s’appuie sur la question de contexte comme le souligne J.M.Adam, une première distinction qui ‘il déclare : « assez communément admise aujourd’hui »²

J. M. Adam précise que la différence entre les deux notions s'appuie,essentiellement, sur la question du contexte ; selon le schéma suivant :

**DISCOURS = Texte +contexte (conditions de
production déterminées.)**

D'après J. M. ADAM : «Le texte comme objet abstrait [...]. Cet objet abstrait était celui des grammaires de textes, il reste dans une autre configuration épistémologique, l’objet d’étude de la linguistique textuelle »³

En constatant que le texte est l’objet d’étude de ces deux disciplines que les spécialistes ont employée, comme des synonymes. Le texte, qui doit être obéit à des règles, représente l’objet abstrait dans les deux sciences .règles de construction. Ces règles s’inscrivent dans les relations entre les éléments constituants (cohésion), ainsi que le genre et la situation dont il est produit (cohérence).

¹- FERNANDEZ M.M. Jocelyne cité par Shirley Carter- Thomas in, La cohérence textuelle : pour une nouvelle

pédagogie de l’écrit, L’Harmattan, 2000, p : 27.

²-Adam Jean. Michel cité par Shirley Carter -Thomas in, La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l’écrit, L’Harmattan, 2000, p : 28.

³-Jean Michel ADAM, La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes, Ed. Nathan Université, Paris,1999, p. 40

En effet, on considère l'ensemble texte comme tissu, où chaque unité, dans

l'ensemble, a une relation avec l'autre. Les séquences se forment par la combinaison des phrases, puis, des paragraphes afin de constituer un tout organisé qui sera perçu et cohérent.

D'une part, le texte est défini comme un objet empirique, et un ensemble suivi (cohésif et cohérent) d'énoncés qui constituent un propos (écrit ou oral). Cet ensemble cohérent, ne tient pas seulement par la simple juxtaposition des phrases l'une suit l'autre, ni par le seul choix de l'auteur, pourtant qu'il doit avoir un enchaînement logique qui dépend d'un genre de discours bien précis.

D. Maingueneau (2009), considère le texte comme une suite signifiante de signes, jugé enfin cohérente. Et par la suite il évoque sa dépendance d'un genre « [...] une manière complémentaire de caractériser la « cohérence » d'un texte serait de dire que le texte relève d'un genre de discours qu'il est la trace d'une activité »¹

En ajoutant que le genre regroupe des textes qui ont des caractéristiques formelles communes, ainsi, des règles d'organisation qui les inscrivent dans un tel discours.

J. M. ADAM l'explique: « En fonction de leurs objectifs, intérêts et enjeux spécifiques, les formations sociales élaborent différentes sortes de « familles » de textes qui présentent des caractéristiques assez stables pour qu'on les qualifie de genres »².

Le genre donne au texte la particularité du domaine dans lequel il appartient, c'est en raison des divers emplois de la langue qui se distinguent d'un domaine à un

autre et aux spécificités qui les caractérisent. Alors, c'est le besoin d'un concept du discours, texte à l'analyse textuelle et même à la production ou l'interprétation des textes. Le texte se présente en tant qu'un « objet abstrait » dans lequel s'unissent de façon très complexe des éléments hétérogènes de sa composition. En adoptant une « perspective pragmatique et textuelle ».

¹-Dominique MAINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil, France, 2009, p. 123.

² -Jean Michel ADAM, La linguistique textuelle, Ed. Armand colin, 3^{ème} édition, Paris, 2011, p. 84.

2.2.2. Les caractéristiques de discours :

- Le discours mobilise des structures d'un autre ordre que celles de la phrase. Son étude ne relève donc pas de la syntaxe, mais se concentre sur les conditions de production des énoncés.

- Le discours est orienté : non seulement parce qu'il est construit en fonction d'une visée, mais parce qu'il est une forme d'action sur autrui. Toute énonciation constitue un acte (promettre, suggérer, affirmer, interroger...) qui vise à modifier une situation : c'est ce que J. L. Austin (*Quand dire c'est faire*, 1962) appelle des actes de langage (mais que l'on appelle aussi « actes de parole » ou « acte de discours »).

- Le discours est par conséquent interactif : cette caractéristique est évidente sous sa forme orale (le dialogue entraîne une interaction) mais elle ne s'y réduit pas. Il y a une interactivité fondamentale (ou dialogisme) dans tout texte car le discours qu'il met en place prend en considération un destinataire.

Pour souligner l'importance de ce destinataire, on le qualifie souvent de « co-énonciateur », car il participe à la production des énoncés : dans l'acte d'écriture, comme dans toute communication, on sait, ou on imagine, à qui l'on s'adresse, et cela influe sur le contenu et sur la forme de ce qui est dit.

- Le discours est pris dans un inter-discours : il ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. Autrement dit, un discours ne prend bien souvent sens que par rapport à un autre. Et l'on retrouve les catégories fécondes dans l'analyse d'un texte de *parodie* (reprendre un discours pour le ridiculiser), *controverse* ("dialoguer" de manière polémique avec un autre discours), *commentaire* (mettre son discours au service d'un autre), *citation* (reprendre un discours), etc.

2.2.3. Les lois de discours :

- Aussi, le discours se caractérise par des lois importantes :

- la loi de pertinence : toute énonciation implique qu'elle est pertinente, qu'elle vient à propos.

- la loi de sincérité : l'énonciateur s'engage dans l'acte de discours qu'il accomplit (il est censé dire ce qu'il pense, assumer ce qu'il dit, etc.).

- La loi d'informativité : les énoncés doivent apporter des informations nouvelles au destinataire. Quand un énoncé n'apporte rien de neuf, c'est que l'information se trouve à un

autre niveau, et que l'énoncé veut transmettre un autre contenu (on dit une chose anodine, qui n'apporte rien, pour dire *autre chose*, de manière voilée).

- La loi d'exhaustivité : l'énonciateur doit donner l'information maximale, en fonction de la situation.

- Les lois de modalité : l'énonciateur recherche théoriquement la clarté, la concision, etc.

Ces lois définissent bien évidemment un discours "idéal", celui que suppose, dans l'absolu, l'acte de communication (la communication vise *a priori* la compréhension la plus rapide et la plus totale entre ses différents partenaires).

Dans l'analyse d'un texte littéraire, ces lois prennent tout leur sens dès lors qu'elles sont transgressées, ce que la littérature contemporaine a très souvent fait. Dans un texte comme *Le Bavard* de Louis-René des Forêts, la loi de pertinence, voire celle d'informativité, sont bafouées, puisque le personnage ne cesse de parler pour, *a priori*, ne rien dire. De même, la littérature moderne joue très souvent avec les lois de modalité

(clarté, concision) et d'exhaustivité. La communication littéraire est sûrement celle qui joue le plus avec les codes, quels qu'ils soient.

CHAPITRE

II

1. Présentation des caractéristiques de l'expérimentation :

1-1-Le terrain

Notre expérimentation a été menée à l'université de Mohamed Kheider qui se trouve à la willaya de Biskra, au près de la faculté des lettres et des langues étrangères ,notamment les étudiants de la filière de français inscrits au 2^{ème} année LMD au cour de l'année 2018/2019.

1-2-La définition et caractéristiques de l'apprenant universitaire :

Les étudiants de deuxième année universitaire LMD de français sont notre public ,promotion 2018/2019 .Leur formation et leur spécialité de la langue française commence en 2017/2018. Les langues officielles de notre public sont : la langue arabe et la langue thamazirghthe qui sont leurs langues maternelles. Les étudiants, ont commencé à étudier la langue française, langue étrangère, à partir de la quatrième année primaire et la langue française est la première langue étrangère à enseigner en Algérie.

Ces étudiants sont arrivés au 2^{ème} année LMD.Ils ont totalisé un parcours d'apprentissage de français qui est égale à 11ans,ce parcours d'enseignement-apprentissage en fle devrait leur permettre de prendre en charge dans cette langue cible que ce soit sur le plan de l'écrit ou sur le plan de l'oral.

2-La description du corpus

Notre corpus comporte des productions écrites rédigées par notre public. Les productions écrites sont réalisées à l'occasion d'un examen semestriel qui est proposé pour le premier semestre de deuxième année LMD de l'année universitaire actuelle 2016/2017. L'examen est fait dans le module TEO, dont la question s'agit d'une argumentation sur le thème « La progression de l'homme » donnée par l'enseignante du module concerné. La question de l'examen est la suivante :

- Quelles sont les contraintes que l'homme peut éviter afin de fournir quotidiennement des efforts considérables permettant d'apporter la satisfaction de s'être dépassé transcédé et humainement amélioré malgré les contraintes qui donnent l'envie de ralentir ou d'abandonner ?

Notre corpus d'étude réunit plusieurs parties textuelles écrites, ces courts textes contiennent trois paragraphes pour varier l'échantillon et pour que le texte global soit un choix exhaustif.

1.3. La méthode du travail

Nous appliquons une méthode descriptive analytique afin de concrétiser notre travail de recherche,et de découvrir à quel point les étudiants de 2^{ème} année LMD,spécialisés en langue française,peuvent rédiger des textes cohérents. De plus, nous tenterons de dégager les aspects de la cohérence et la cohésion textuelle commises par les étudiants dans leurs textes en basant essentiellement sur l'évaluation et les corrections faites par l'enseignante de ce module.

La méthode descriptive analytique est définie par N.CATACHE comme : « une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble. »¹

Afin d'analyser la cohérence textuelle dans les productions écrites des étudiants

de 2^{ème} année LMD de français, nous mettons l'accent sur les aspects de la cohérence textuelle employés.

Ces aspects qui seront examinés sont : la progression thématique, la non-contradiction-la non-répétition, la relation entre les passages ; en parlant brièvement des aspects de la cohésion comme : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation.

Nous résumons les aspects de notre analyse dans la grille analytique ci-dessous:

La cohérence textuelle :

L'étude montre comment les étudiants organisent leurs textes écrits selon les quatre méta-règles de Charolles :

pour faire les progresser, nous mettons l'accent sur :

-La progression à thème constant, à thème éclaté ou dérivé, ou à thème linéaire.

-Plus la non-contradiction.

-En ajoutant la non-répétition.

-Enfin, la relation entre les passages

Observation analytique :

Nous analysons chaque texte tout seul, en insistant sur l'emploi correct des aspects de la cohérence textuelle dans chaque texte.

II-l'analyse du corpus

Après avoir analysé chaque texte, nous allons présenter les résultats obtenus. Puis ces résultats seront discutés selon les nuances cohésives et notamment ; celles de la cohérence trouvées dans les copies des étudiants.

Nous entamons ce traitement des résultats par l'observation et la comptabilité des aspects de la cohérence et qui sont employés correctement dans les paragraphes du texte.

Pour analyser notre corpus, nous avons choisi des textes, dans lesquels, nous pouvons montrer les règles de la cohérence.

¹ -Mathieu GUIDERE, Méthodologie de la recherche : guide de jeunes chercheurs en lettres, langues, sciences humaines et sociales, Ed.Ellipses, Paris, 2003, p.63

2.1.Démarche analytique :

Qui se regroupe en deux approches :

2.1.1.Approche quantitative :

Dans cette approche nous allons présenter les résultats obtenus au niveau d'un tableau qui se compose de nombre des éléments constitutifs de la cohérence textuelle et leurs pourcentages trouvés dans chaque copie,c'est évidemment après avoir les observés et les comptés sous forme d'un tableau .

Puis ces résultats seront discutés selon les nuances cohésives et notamment ;celles de la cohérence trouvées dans les copies des étudiants .

Nous entamons ce traitement des résultats par l'observation et la comptabilité des aspects de la cohérence qui sont employés correctement dans les paragraphes de chaque texte.

2.1.1.1. L'analyse du texte 01

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	
1-Linéaire.	2 Ex.1 : « ..on fait des efforts... », « ...les efforts sont le euls moyen pour gagner... » Ex.2 : «... on a dépassé les contraintes... », « ...les contraintes donnent l'envie de ralentir ou d'abandonner... »
2-Constante	0
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex. : « les contraintes (§1), la peur dans sa vie , et les efforts(§3) . »
La non-contradiction	1 Ex. : « ...pour progresser notre vie... », « ...il faut abandonner notre rêve... »
La non-répétition	1 Ex. : « ...afin de perdre le but... », « ...on abandonne le but... »

2.1.1.2. Analyse du texte 02 :

Aspects de la cohérence	Nombre des aspects
Progression thématique :	1
1-Linéaire.	Ex. : « ..le chemin de la réussite est plein d'obstacles... », « ...la volonté est le secret de la réussite ... »
2-Constante	1 Ex. : « ... on s'attache à la volonté... », « ... on donne le meilleur... », « ... on s'améliore... »
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex. : «les obstacles(§1), l'empêchement de la réussite(§2), la volonté et le bon esprit (§3) . »
La non-contradiction	1 Ex. : « « ... la vie n'est pas facile ... » / « ... la vie facile n'est pas une vie... ».
La non-répétition	0

2.1.1.3. L'analyse du texte 03 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	2
1-Linéaire.	Ex.1 : « ... la réussite est la conséquence de ce travail... »/ « ...pour arriver à la réussite ... ».
2-Constante	0
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex. : «le travail (§1) , les efforts (§2) , et la réussite (§3) . »
La non-contradiction	0
La non-répétition	1 Ex. : « ...qui ont gagné ... » / « ...qui ont réussi ... ».

2.1.1.4. L'analyse du texte 04 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	
1-Linéaire.	1 Ex. : « ...un peu d' <u>efforts</u> nous avance » / « ...d'avancer à partir de fournir d' <u>efforts</u> ... ».
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>la vie</u> n'attend personne... »/ « ... <u>la vie</u> ne donne pas tout ce qu'on veut... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 « les problèmes de sa vie(§1),les efforts(§2),et l'amélioration(§3) .»
La non-contradiction	1 Ex. : « ...on a des envies de <u>se lacher et d'abandonner</u> ...»/« ... <u>avancer</u> par des efforts et <u>réaliser</u> nos but... ».
La non-répétition	1 Ex. : « ...ce qu'on <u>veut</u> ... »/ « ...ce qu'on <u>désire</u> ... ».

2.1.1.5. L'analyse du texte 05 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	
1-Linéaire.	1 Ex. : « ... <u>Ces limites</u> sont impossibles... »/« ...chaque personne arrivera à <u>des limites</u> ... ».
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>tout homme</u> pense que chaque personne arrivera à des limites... »/ « ... <u>l'être humain</u> s'est habitué à faire le meilleur travail.. ».
3-Dérivée	0
Progression thématique	1 Ex. : «le travail(§1), les efforts(§2) , et la vie(§3)
La non-contradiction	0
La non-répétition	0

2.1.1.6. L'analyse du texte 06 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	1
1-Linéaire.	Ex. : « ... <u>l'effort</u> personnel ou professionnel est important... »/ « ... <u>l'effort</u> qu'on va fournir... ».
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>ceux</u> qui ont les moyens... » / « ... <u>ils</u> doivent l'essayer... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex.: « la progression(§1) , les objectifs (§2) ,et sa satisfaction(§3) . »
La non-contradiction	1 Ex. : « il faut s'auto- <u>motiver</u> ... »/ « ...il faut lacher tout... »
La non-répétition	0

2.1.1.7. L'analyse du texte 07 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	1
1-Linéaire.	Ex. : « ... <u>le travail</u> est difficile...»/ « ...tu trouves <u>un travail</u> ... ».
2- Constante	1 Ex. : « ... <u>les efforts</u> sont comme un bagage...»/ « ... <u>ces efforts</u> nous fatiguent...».
3-Dérivée	1 Ex.« ...dans <u>la société</u> française tu trouves facilement le travail... »/ « ... <u>le bureau</u> de poste police a un bon travail... »/ « ...à l'intérieur de <u>ses blocs</u> ,les travailleurs ont un bon travail.. »
Progression d'information	1 Ex.: « les efforts (§1) , la réussite (§2), et le travail (§3) »
La non-contradiction	1 Ex. : « les efforts nous <u>fatiguent</u> ... »/ « ...ils nous font <u>arriver à notre but</u> ... ».

2.1.1.8. L'analyse du texte 08 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique : 1-P.T.Linéaire.	1 Ex. : «...j'ai rencontré un ami... ». « ... <u>il(l'ami)</u> n'a pas réussi... »
2-Constante	1 Ex. : «... <u>nous</u> poussons à se ralentir... »/ « ... <u>nous</u> pouvons les battre par la volonté... » .
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex. : « les efforts (§1) , les obstacles (§2), et la volonté (§3) . »
La non-contradiction	1 Ex. : « ...pour <u>faire des efforts</u> ... »/ « ...il <u>ne</u> faut <u>pas faire des efforts</u> ... »
La non-répétition	0

2.1.1.9. L'analyse du texte 09

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique : 1-Linéaire.	1 Ex. : « ...toutes <u>les personnes</u> font des efforts... » / « ...il y a <u>des personnes</u> qui font des efforts... ».
2- Constante	0
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex. : « les efforts (§1) , sa satisfaction(§2), et les efforts (§3) . »
La non-contradiction	1 Ex. : « ...elles <u>combattent les problèmes</u> ... »/ « ...elles <u>acceptent les problèmes</u> ... ».
La non-répétition	0

2.1.1.10. L'analyse du texte 10

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique : 1-Linéaire.	1 Ex. : « ...pour avoir <u>la vie</u> ... » / « ... <u>la vie</u> est belle... ».
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>le travail</u> exige des efforts... »/ « ... <u>le travail</u> est important... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	3 Ex.: « la réussite(§1) ,le travail(§2), et son programme de vie(§3) . »
La non-contradiction	2 Ex. : « ...on peut <u>se reposer</u> ... » / « ...il faut être de bons travailleurs... ». Ex. : « ...on vit <u>sans faire des efforts</u> ... »/ « ...le travail <u>exige des efforts</u> ... ».
La non-répétition	0

2.1.1.11. L'analyse du texte 11 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique : 1-Linéaire.	1 Ex. : « .. <u>Des hommes</u> puissent progresser...»/ « ..les efforts qui permettent d'apporter la satisfaction de s'être dépassés... »
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>les contraintes</u> qui donnent l'envie d'abandonner... »/ « ... <u>les contraintes</u> sont des choses usuelles... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	0
La non-contradiction	0
La non-répétition	1 Ex. : « ...D'abord <u>les contraintes qui donnent l'envie</u> ... »/ « ...malgré <u>les contraintes qui donnent l'envie</u> ... »

2.1.1.12. L'analyse du texte 12 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	2
1-Linéaire.	Ex. : « ...la ceinture que tu dois attacher est menée par <u>la patience</u> »/ « ... <u>cette patience</u> fait mal aux autres qui sont impatients. » « ..c'est <u>une vie</u> fatigante... » / « ... <u>la vie</u> ne donne pas ce qu'on veut... »
2-Constante	2 Ex. : « <u>la patience</u> est difficile... »/ « <u>Celle-ci</u> fait mal aux autres... » « .. quand <u>on</u> veut... » / « ... <u>on</u> peut... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex.: « le démarrage (§1), la patience(§2),et le travail(§3)»
La non-contradiction	0
La non-répétition	0

2.1.1.13. L'analyse du texte 13 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	1
1-Linéaire.	Ex. : «...ça dépend de son évolution... »/ « ... <u>évoluer</u> est l'objectif de chacun de nous... ».
2-Constante	1 Ex. : « .. <u>L'être humain</u> est le maître de ses décisions... » / « ... <u>il</u> est le seul qui sait ce qu'il faut faire... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex.: « la décision(§1) , l' objectif (§2) ,et efforts(§3) . »
La non-contradiction	0
La non-répétition	0

2.1.1.14. L'analyse du texte 14 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	
1-Linéaire	1 Ex. : « ...il ya <u>des savoirs...</u> » / « ... <u>les savoirs</u> étaient forts... » .
2-Constante	1 Ex. : « ... <u>on</u> a besoin de dépasser toutes les difficultés ... » / « ... <u>on</u> a besoin de fournir des efforts ... ».
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex.: « les efforts(§1) , les contraintes (§2) ,et les savoirs(§3) . »
La non-contradiction	0
La non-répétition	1 « ... <u>On a besoin de fournir des efforts...</u> » / « ...l'homme a vraiment <u>besoin de fournir des efforts...</u> »

2.1.1.15. L'analyse du texte 15 :

Aspects de la cohérence	Nombre
Progression thématique :	
1-Linéaire	1 Ex. : « ...pourquoi fait-il <u>le travail...</u> » / « ... <u>Le travail</u> est obligatoire dans la vie » /
2-Constante	0
3-Dérivée	0
Progression d'information	1 Ex.: « ..le travail(§1) , les efforts(§2),et les objectifs et la réussite(§3). »
La non-contradiction	0
La non-répétition	0

Synthèse de l'emploi des aspects de la cohérence textuelle chez

les étudiants de 2^{ème} année LMD de français.

Aspects de la cohérence dans les 20 copies		Réponses des aspects pertinents		Réponses des aspects non-pertinents	
		Nombre	%	Nombre	%
Progression thématique	Linéaire	18	90%	02	10%
	Constante	12	60%	08	40%
	Dérivée	01	05%	19	95%
Laproggression d'information		14	70%	06	30%
La non contradiction		9	45%	11	55%
La non-répétition		6	30%	14	70%

Le tableau représente une récapitulation des aspects de la cohérence maîtrisé par les étudiants de deuxième année LMD de français au niveau de leurs productions écrites.

En guise de réponse de cette analyse, qui consiste à souligner et à montrer les aspects de la cohérence textuelle, et dans la totalité des réponses il y a une méconnaissance ou une mauvaise utilisation de cette cohérence textuelle.

Le pourcentage de la règle de la progression thématique linéaire; qui est la plus appliquée et la plus fréquente dans les textes argumentatifs, égale 90% par rapport aux autres progressions thématiques constante et dérivée dans toutes les copies de la production écrite.

Alors que nous observons que le pourcentage de l'emploi de la progression thématique dérivée ou éclatée est le plus faible 05% car les étudiants ne prennent pas dans leurs rédactions un hyperthème, duquel ils font sortir des thèmes secondaires, plus variés qui enrichir le sens du texte.

À propos de la progression d'information, nous indiquons qu'elle a le deuxième classement de pourcentage 70%, cela veut dire que la majorité des étudiants peuvent renouveler le contenu des séquences textuelle d'une information à une autre.

2.1.2.L'approche qualitative :

Dans laquelle, nous avons qualifié les procédés linguistiques selon les quatre règles de la cohérence textuelle, en prenant quelques exemples des copies :

2.1.2.1.-Règle de progression thématique :

- **Progression thématique linéaire :**

Ex.T.1. : «...on a dépassé les contraintes... »/ « ...les contraintes donnent l'envie de ralentir ou d'abandonner...»

Ex.T.2. : « ... le chemin de la réussite est plein de d'obstacles... » /«...la volonté est le secret de la réussite... ».

Ex.T.3 : « ...la réussite est la conséquence de ce travail... »/ « ...pour arriver à la réussite... ».

Ex.T.4 : « ...un peu d'efforts nous avance/ « ...d'avancer à partir de fournir d'efforts... ».

Ex.T.5 : « ...Ces limites sont impossibles... »/« ...chaque personne arrivera à des limites... ».

Ex.T.6 : « ...l'effort personnel ou professionnel est important... »/ « ...l'effort qu'on va fournir... ».

Ex.T.7 : « ...le travail est difficile... »/ « ...tu trouves un travail... ».

Ex.T.8 : « ...j'ai rencontré un ami... ». « ...il(l'ami) n'a pas réussi... »

Ex.T.9 : « ...toutes les personnes font des efforts... » / « ...il y a des personnes qui font des efforts... ».

Ex.T.10 : « ...pour avoir la vie... » / « ...la vie est belle... ».

- **Progression thématique constante :**

Ex.T.1 : elle n'existe pas.

Ex.T.2 : « ...on s'attache à la volonté... » / « ...on donne le meilleur... » / « ...on s'améliore... ».

Ex.T.3 : elle n'existe pas.

Ex.T.4 : « ...la vie n'attend personne... »/ « ...la vie ne donne pas tout ce qu'on veut... ».

Ex.T.5 : « ...tout homme pense que chaque personne arrivera à des limites... »/ « ...l'être humain s'est habitué à faire le meilleur travail.. ».

Ex.T.6 : « ..ceux qui ont les moyens... » / « ...ils doivent l'essayer... ».

Ex.T.7 : « ...les efforts sont comme un bagage... »/ « ...ces efforts nous fatiguent... ».

Ex.T.8 : « ...nous poussons à se ralentir... »/ « ...nous pouvons les battre par la volonté... ».

Ex.T.9 : elle n'existe pas.

Ex.T.10 : « ...le travail exige des efforts... »/ « ...le travail est important... ».

- **Progression thématique dérivée ou éclatée :**

Ex.T.1 : n'existe pas.

Ex.T.2 : n'existe pas.

Ex.T.3 : n'existe pas.

Ex.T.4 : n'existe pas.

Ex.T.5 : n'existe pas.

Ex.T.6 : n'existe pas.

Ex.T.7 : « ...dans la société française tu trouves facilement le travail... »/ « ...le bureau de poste police a un bon travail... »/ « ...à l'intérieur de ses blocs, les travailleurs ont un bon travail.. ».

Ex.T.8 : n'existe pas.

Ex.T.9 : elle n'existe pas.

Ex.T.10 :elle n'existe pas.

2.1.2.2.Règle de non contradiction :

Ex.T.1 : « ...pour **progresser** notre rêve... »/ « ...il faut **abandonner** notre rêve... »

Ex.T.2 : « ...**la vie n'est pas facile**... » / « ...**la vie facile** n'est pas une vie... ».

Ex.T.3 :elle n'existe pas.

Ex.T.4: « ...on a des envies de **se lacher et d'abandonner** ...»/« ...**avancer** par des efforts et **réaliser** nos but... ».

Ex.T.5 :pas de contradiction.

Ex.T.6 : « il faut s'auto-**motiver**... »/ « ...il faut **lacher** tout... »

Ex.T.7 : « les efforts nous **fatiguent**... »/ « ...ils (les efforts) nous font **arriver à notre but**... ».

Ex.T.8 : « ...pour **faire des efforts**... »/ « ...il **ne** faut **pas faire des efforts**... »

Ex.T.9 : « ...elles **combattent les problèmes**... »/ « ...elles **acceptent les problèmes**... ».

Ex.T10 : « ...on peut **se reposer**... » / « ...il faut **être de bons travailleurs**... ».

« ...on vit sans faire des efforts... »/ « ...le travail exige des efforts... ».

2.1.2.3.Règle de non répétition :

Ex.T.1: « ...afin de **perdre** le but... »/ « ...et on **abandonne** le but... ».

Ex.T.2 : pas de répétition.

Ex.T.3 : « ...qui ont **gagné**... »/ « ...qui ont **réussi**... ».

Ex.T.4 : « ...ce qu'on **veut**... »/ « ...ce qu'on **désire**... ».

Ex.T.5 : pas de répétition.

Ex.T.6 : pas de répétition.

Ex.T.7:«...le bureau de poste police a **un bon travail**... »/«...les travailleurs ont **un bon travail**...».

Ex.T.8 : pas de répétition.

Ex.T.9: pas de répétition.

Ex.T.10 : pas de répétition.

2.1.2.4.Règle de progression d'information : dans chaque passage , nous remarquons une nouvelle informatin dont l'étudiant parle successivement, en formant une bonne relation entre les passages :

Ex.T.1 : les contraintes (§1), la peur dans sa vie , et les efforts(§3) .

Ex.T.2 :l es obstacles(§1), l'empêchement de la réussite(§2), la volonté et le bon esprit (§3) .

Ex.T.3 :le travail (§1) , les efforts (§2) , et la réussite (§3) .

Ex.T.4 : les problèmes de sa vie(§1),les efforts(§2),et l'amélioration(§3) .

Ex.T.5 : la progression (§1) , les obstacles (§2),et les efforts (§3) .

Ex.T.6 : la progression(§1) , les objectifs (§2) ,et sa satisfaction(§3) .

Ex.T.7 : les efforts (§1) , la réussite (§2), et le travail (§3) .

Ex.T.8 : les efforts (§1) , les obstacles (§2), et la volonté (§3) .

Ex.T.9 : les efforts (§1) , sa satisfaction(§2), et les efforts (§3) .

Ex.T.10: la réussite(§1) ,le travail(§2), et son programme de vie(§3) .

2.2. Analyse des résultats des rédactions textuelles :

2.2.1. Commentaire de règle de la progression thématique :

Après avoir lu l'ensemble des copies ,nous avons vérifié l'utilisation des structures textuelles et de vérifier aussi l'enchaînement des idées en fonction de la cohérence, afin de relever dans chaque rédaction les défaillances linguistiques, sachant que chaque texte était lu en entier la première fois avant d'identifier les difficultés que l'étudiant rencontre quand il le produit.

Concernant l'analyse de la progression thématique dans les rédaction écrites, nous remarquons que les étudiants ont respecté le thème de la citation donnée. Comme nous avons déjà mentionné, il s'agit d'une citation à commenter dans l'examen du premier semestre de deuxième année LMD. Donc, les étudiants sont obligés de respecter la consigne donnée.

Alors, nous avons constaté que les étudiants ont bien appliqué le premier type de cette règle qui est **la progression thématique linéaire**, nous remarquons qu'elle est plus fréquente que les autres règles (constante ,dérivée).

Cette analyse du corpus nous montre que les étudiants connaissent les aspects de la cohérence, et notamment celle de la progression thématique, mais ils ne savent pas comment les utiliser dans leurs textes.

2.2.2. Commentaire de règle de la non-contradiction :

Nous voyons parmi les vingt copies il y en a 10 copies qui portent ce problème de contradiction où les étudiants ont échoué dans l'application de cette règle, cela reste ambigu et inacceptable pour que le vrai sens du texte atteigne au lecteur d'une façon compréhensive, c'est-à-dire si les informations seraient rédigées de telle ou telle manière contradictoire le texte ne sera jamais bien tissé.

En revanche, dans les autres copies ;certains étudiants respectent la loi de non contradiction et ils arrivent à bien juger et argumenter, et ça revient à la bonne maîtrise des procédés linguistiques sur les quels ils se basent et afin d'éviter l'ambiguïté sémantique des la lecture de leurs rédactions textuelles.

2.2.3. Commentaire de règle de la non-répétition et de continuité :

Quelques copies ,dans les quels nous avons repéré des répétitions superflux ;autrement dit : les phrases qui s'ajoutent , n'apportent aucune information nouvelle.Mais au contraire ,nous voyons que la majorité n'ont pas commis ces constructions répétitives fautives,cela veut dire qu'il arrivent à bien effectuer la cohérence textuelle dans leurs rédactions argumentatives.

2.2.4. Commentaire de règle de la progression de l'information :

Toutes les copies répondent à cette relation appelée la progression d'information,dans ce cas là les étudiants se focalisent le thème de la production écrite ,en bonne succession dans ses différentes parties textuelles pour qu'ils indiquent le renouvellement et la création des informtions nouvelles à propos du sujet donné.

2.3. Interprétation des résultats :

2.3.1. Interprétation et synthèse de la première règle :

Interprétation :

Nous avons confirmé que les étudiants font recourt à cette progression ,à savoir la progression thématique linéaire , par rapport à la progression thématique constante et la progression thématique dérivée, pour ne pas dévier et s'éloigner du thème au quel il faut répondre.

Pourtant que les étudiants connaissent les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle mais ils ne savent pas comment les utiliser dans leurs textes. Nous remarquons aussi que les étudiants ont certaines informations mais ils ne savent pas comment reprendre ces informations pour les développer correctement dans un texte cohérent. Autrement dit, c'est un problème de savoir-faire et non pas un problème de savoir.

Nous avons obtenu plusieurs constructions textuelles erronées,de ce fait , nous pensons que ces rédactions manquent beaucoup plus la progression thématique dérivée.

Synthèse :

Qund nous mettons la relation entre le type de texte et celui de la progression thématique,nous trouvons que, dans la rédaction des textes argumentatifs, c'est beaucoup plus la fréquence de la progression thématique linéaire puis la progression thématique constante.Ces deux genres sont au service de l'argumentation pour bien indiquer les arguments et les preuves d'une manière successive et pour relier et progresser les informations qui sont en relation avec le thème. Sans oublier l'organisation et la forme textuelle qui concerne le type du texte argumentatif .

Alors que la progression thématique éclatée ou dérivée y est moins employée car les étudiants n'ont pas besoin de cette déviation du thème pour qu'ils ne soient pas hors sujet. Sauf ; dans quelques copies , nous la remarquons lorsque les étudiant veulent argumenter par le biais des illustrations concrètes , en ce fait , ils donnent des exemples variés qui font une certaine déviation de l'hyperthème vers les thèmes secondaires qu'ils ont ajoutés dans les phrases postérieures.

2.3.2. Interprétation et synthèse de deuxième règle de la non-contradiction :

Interprétation :

Nous avons découvert que les étudiants de 2^{ème} année LMD de français ont des problèmes au niveau de la cohérence textuelle ; c'est-à-dire, ils ne sont pas capables de rédiger des textes cohérents et non contradictoires.

Nous sommes appuyés sur les résultats recueillis de notre analyse des corpus que la contradiction est en rapport avec la non compréhension du thème abordé et proposé dans la consigne. Aussi , cette difficulté qu'ils ont confrontée est engendrée du problème de la présentation du sujet, c'est pourquoi , ils utilisent tout ce qui est contraire dans les mêmes parties phrastiques et cela cause le mal enchaînement des idées qui forment une bonne textualité.

Synthèse :

L'absence de la cohérence parfaite dans les copies des étudiants témoigne qu'ils n'atteignent pas à montrer leurs informations acquises qu'ils doivent enchaîner et relier sans faire aucune contradiction qui touche la base sémantique de leurs production. Ainsi, la négligence de l'utilisation des outils linguistiques et surtout argumentatifs qui donnent clairement les preuves du thème traité et qui aboutissent le sens voulu selon la consigne de leur contrôle.

2.3.3. Interprétation et synthèse de troisième règle de la non-répétition :

Interprétation :

Nous remarquons que ce phénomène de répétition émerge dans quelques copies d'étudiants s'expliquent par le fait qu'ils souffrent d'une défaillance dans le bagage linguistique.

Donc , nous avons tracer les difficultés de la rédaction causées par la négligence des anaphores qui substituent les mots répétés.

Synthèse :

La bonne maîtrise des procédés linguistiques portés par des techniques rédactionnelles adéquates qui aident les étudiants à éviter toute répétition fautive qui empêche la cohérence textuelle.

2.3.4. Interprétation et synthèse de quatrième règle de la progression de l'information :

Interprétation :

Vue que la production écrite était montée sur dix points, les étudiants ont peur de rater ces points ,c'est pourquoi ils s'accrochent au thème développé.

Ce qui s'interpréterait par le fait que les étudiants , tout au long de leurs études, ont ignoré cet aspect majeur et indispensable de la progression de l'information à l'organisation de leur raisonnement, lors des activités de rédaction,afin d' y avoir une bonne relation entre les passages textuels .

Synthèse :

La progression d'information demande vraiment des moyens cognitifs qui jouent le rôle de renouvellement d'information d'une partie textuelle à une autre.

Cette absence à la fois de la cohérence et de la cohésion pourrait être attribuée à la non maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques, pour relier les nouvelles informations entre elles, car ils sont susceptibles d'assurer des liens et des enchaînements logiques et pertinents, afin de garder le sens et l'idés principaux qui donnent un texte bien tissé.

Récapitulation des résultats obtenus :

Apropos de l'analyse de la progression thématique dans les productions écrites, nous observons que les étudiants ont respecté le thème proposé dans l'examen donné. Comme nous avons déjà mentionné, il s'agit d'une demande à argumenter dans l'examen du premier semestre. Donc, les étudiants sont obligés de respecter la consigne donnée.

Selon notre analyse du corpus, nous constatons que les étudiants de 2^{ème} année LMD connaissent bien les aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle à titre d'exemple : les connecteurs, la progression thématique, les reprises anaphoriques, etc. mais ils ne savent même pas son usage correct dans leurs textes. Ainsi,nous remarquons que les étudiants ont certaines informations mais ils ne savent pas comment les utiliser pour les développer correctement dans un texte cohérent. C'est à dire, le manque de savoir-faire qui se pose et non pas l'absence de savoir.

Nous pouvons dire que l'usage fautif de ces aspects chez les apprenants universitaires (2^{ème} A.LMD) est paru par une grande négligence des techniques rédactionnelles et surtout linguistiques.

Apartir de notre analyse des copies d'examen des étudiants de la deuxième année LMD, de français ;comme une langue étrangère, promotion 2017/2018, nous avons remarqué que les étudiants ont le problème de la maitrise des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelle. Par rapport à ce résultat nous montrons que :

-Il n'y a pas de cohérence dans les productions écrites des étudiants ;

-Les étudiants ne maîtrisent pas les connecteurs logiques ;

-Les étudiants ne ponctuent pas leurs textes et ils ne savent pas comment reprendre une information.

Nous concluons que par le biais des résultats obtenus, nous avons découvert que les étudiants de 2^{ème} A.LMD. ont des problèmes au niveau de la cohérence et de la cohésion textuelle .

Autrement dit, ils ne maîtrisent pas la cohérence et la cohésion et ils ne sont pas capables de rédiger des textes cohérents.

Nous concentrons sur les résultats recueillis de notre analyse des copies d'examen des étudiants de 2^{ème} A.LMD , est ça ne nous empêche pas de dégager les problèmes des procédés linguistiques que rencontrent les étudiants au cours de la rédaction de leurs textes.

Parmi ces problèmes nous citons :

-Les étudiants de deuxième année LMD ne peuvent pas rassembler et présenter leurs idées et leurs informations sur un sujet proposé dans un texte cohérent

-Les étudiants ne savent ni la reprise d' une information, ni son développement correct ;

-Les étudiants ne maîtrisent pas la ponctuation, certains textes sont mal ponctués, ;

-Nous avons remarqué l'ignorance des connecteurs spatiaux ou temporel et ils ont beaucoup plus utilisé les connecteurs argumentatifs dans leurs productions écrites ;

-Ils ne font pas la progression thématique dans leurs rédactions textuelles .

Alors ,c'est l' absence absolue de cohérence textuelle que nous observons dans cette séries récupelatives de l'analyse.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous rappelons que notre modeste travail est intitulé : l'étude des procédés linguistiques de la cohérence textuelle dans les productions écrites des étudiants de 2^{ème} année LMD de français 2018-2019 à l'université Mohamed Kheider.

Notre étude vise à atteindre les objectifs suivants :

- Amener l'étudiant à se prendre en charge lors de la production écrite, afin de le rendre plus performants sur le plan de l'écrit
- Pour faire acquérir à l'étudiant le système linguistique et une bonne maîtrise de la langue écrite tout en appliquant les techniques rédactionnelles selon les situations de la communication écrite.

De ce fait, arrivé au terme dans notre travail nous pouvons déclarer que la cohérence textuelle est à la base de tout texte écrit ou oral. et quand cette cohérence se trouve absente ou négligée c'est le sens du texte qui est mis en jeu car toute production langagière tire son sens suite à la cohérence textuelle.

L'analyse du corpus nous a permis de confirmer les étudiants de 2^{ème} A.LMD., selon l'expertise de leurs enseignants, trouvent énormément de difficultés qui les empêchent d'écrire cohéremment.

Donc, c'est pourquoi il est très important de répondre à notre problématique de départ qui comporte la question suivante :

- Comment les étudiants de la deuxième année LMD de FLE peuvent-ils organiser et manipuler les différents procédés textuels pour aboutir à une meilleure cohérence du texte qu'on leur demande de produire ?

A cette question, une deuxième question se pose à nous, que nous reformulons comme suit :

- Quels procédés faut-il maîtriser pour que les étudiants de la deuxième LMD de FLE puissent mettre en œuvre afin d'appliquer une grammaire adéquate dans leurs productions écrites ?

La réponse que nous avons obtenue montre que l'incohérence des productions écrites des étudiants de 2^{ème} A.LMD. de français est justifiée par la non-maîtrise de l'emploi des aspects de la cohérence textuelle tels que : la progression thématique, la non-contradiction et la relation étroite entre les passages, sans oublier bien sûr le mauvais emploi des aspects de la cohésion ; celle-ci est en relation essentielle et complémentaire avec la cohérence.

Conclusion générale

C'est la non-maitrise de l'emploi adéquat des connecteurs logiques, les textes ambigus au paque et de la lisibilité n'est pas claire pour le lecteur .Ajoutant à cela la ponctuation arbitraire et non soignée empêche la compréhension de l'écrit.

Enfin, nous souhaitons que nous ayons défini l'importance de la cohérence textuelle dans la compréhension d'un texte en espérant que nous allons aider les étudiants de

2^{ème} A.LMD de français à comprendre le vrai sens de la cohérence textuelle pour qu'ils puissent les mettre en pratique lors de leurs productions écrites.

De même, nous espérons que notre modeste mémoire soit une introduction à d'autres perspectives de recherches qui seront en relation avec les procédés linguistiques de la cohérence textuelle.

Alors, afin d'aider les étudiants universitaires pour l'amélioration de leurs productions écrites et pour rédiger des textes cohérents ; nous proposons les recommandations suivantes :

- Il faudrait accorder beaucoup d'importance aux séances de production écrite.
- Il est nécessaire de consacrer des cours en linguistique textuelle dès la première année LMD de français ;
- Il est conseillé que les enseignants spécialisés en la matière programme au coute de l'année des séances de coordination afin de faire émerger l'importance des métarègles de la cohérence textuelle dans leurs rédactions et débattre des difficultés récurrentes dans les écrits des apprenants dont l'objectif d'apporter une remédiation à ce problème.
- Programmer des ateliers d'écriture dirigés par les enseignants afin de favoriser le développement de la compétence scripturale chez les étudiants et les motiver dans un travail de groupe car la tache dans ce cas sera départager sur le nombre de groupe ce qui allège ce travail : un travail en collaboration dans l'envie de travailler
- Compléter l'enseignement qui s'attache aux points métalinguistiques

(La grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, et la conjugaison) par un enseignement plus global fondé sur l'organisation textuelle car la prise en compte de la dimension thématique de l'organisation textuelle aidera de façon significative les étudiants à mieux rédiger.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

1. Ouvrages :

- 1 BLONDET Sandrine, Grammaire française, Editions Gisserot, Paris, 2001.
- 2 CANELAS Sandra, La grammaire enseignée en classe, Peter Lang, Berne, 2009.
- 3 CHARTRAND S-G. La grammaire : au cœur du texte . In Correspondance
4 <http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr4-2/Pertin.html>, consulté le (10-03-2015)
- 5 DABENE M., Un modèle didactique de la compétence scriptural e.In Repères,
6 1991 , n° 4.
- 7 DEBANC G. & al.Quelles grammaires enseigné à l'école et au collèg e ? CRDP,
8 Delagrave, 2001
- 9 Denis APOTHELOZ, Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique
10 textuelle, librairie Droz S.A, Paris, 1995
- 11 Dominique MAINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil,
12 France, 2009.
- 13 Dominique MAINGUENEAU, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil,
14 France, 2009.
- 15 DOPPAGNE Albert :La bonne ponctuation ,De Boeck ,Bruxelles,2006
- 16 DUVAL Frédéric la traduction du Romulion , Librairie Droz, Genève, 2001 .
- 17 FERNANDEZ M.M. Jocelyne cité par Shirley Carter- Thomas in, La cohérence
18 textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, L'Harmattan, 2000.
- 19 Jean Michel ADAM, La linguistique textuelle : des genres de discours aux
20 textes, Ed. Nathan Université, Paris, 1999
- 21 Jean Michel ADAM, La linguistique textuelle, Ed. Armand colin, 3^{ème} édition,
22 Paris, 2011.
- 23 Jean-François JEANDILLOU, L'analyse textuelle, Ed. Armand colin, Paris, 1997
- 24 Joseph Morsel. Ce qu'écrire veut dire au moyen âge...(Travaux et documents de
25 la société des études médiévales de Québec,). In, HAL archives ouvertes. 2000
- 26 Michel CHAROLLES, Enseignement de récit et cohérence du texte, in langue
27 française, n°38, Larousse, Paris, 1978 .
- 28 PIERRE Léon et BHATT Barthe : Structure du français moderne, Canadian
29 schofars, Canada, 2005.
- 30 REIGEL.M. ,PELLAT.J.C et RIOUL .R : Grammaire méthodique de français ,
31 Presses universitaires de France , 1994
- 32 S-carter- thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit,
33 l'harmanttan , paris, 2000 .
- 34 SCHNEUWLY, Bernard, le langage écrit chez l'enfant, Delachaux et Niestlé Paris,
35 1988.
- 36 SHIRLEY Carter Thomas, La cohérence textuelle, L'Harmattan, Paris, 2000.
- 37 Suzanne-G CHARTRAND, Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui,
38 Ed. Graficor , Boucherville, 1999.
- 39 Tanya REINHARD, Conditions for text coherence, in Poetics today, Vole1, 1980

Références bibliographiques

2. Périodiques et revues:

1. ROBERT Beaugrande Articles associé, 7 juin 2016 . (1990 :11)
2. SIHEM Hasni, Université de Misurata-Libye , Article p91

3. Mémoires et thèses :

- 1..CHAROLLES cité par Veda ASLIM-Yeti, Enseignement-Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie, 10 novembre 2008, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, P: 30. Disponible en ligne sur :http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2008/aslim_v.
2. KHALFALI Ibtissem , Défaillance linguistique dans l'emploi de la phrase complexe, Mémoire de magister, Université de Biskra
3. Righi Sara, Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires : cas des résumés des mémoires de magistère de français, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2012/2013

4. Dictionnaires :

1. E. Benveniste cité par Patrick Charaudeau et, D. Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Éditions du seuil, Paris, 2002.
2. CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition, Paris 1990.
3. Dictionnaire Gaffiot, latin-français , 1934, p.1566. URL
4. M.A.K. Halliday et Hasan cité par Patrick Charaudeau et D . Maingueneau , Dictionnaire d'analyse du discours Editions du seuil, Paris, 2002.
5. NEVEU, Franck, dictionnaire des sciences du langage, Armand colin, Paris, 2004.

5. Sitographies :

1. http://acedle.org/IMG/pdf/Nasufi_Cah3.pdf, 22/05/2013, 17h13
2. Petit glossaire de didactique . Consulté en ligne le 15-03-2015, <http://u2.u-strasbg.fr/dilanet/courslicenceglossaire.htm> .
3. Définition de la scripturalité, Dictionnaire électronique de français, <https://www.google.com>.

Annexes

Résumé

Nos étudiants rencontrent certains problèmes dans la rédaction de leurs productions. Certains d'entre eux sont liés à la cohérence du texte. L'absence de cette dernière dans leurs écrits rend la lecture de ce texte ainsi que sa compréhension difficile pour le lecteur qui pourrait être un enseignant ou un étudiant chercheur. C'est en partant de cette constatation que nous avons choisi d'étudier les procédés de la cohérence textuelle utilisés dans les productions écrites des étudiants qui s'occupent beaucoup plus du sens du contenu que de sa présentation. Ils ignorent que l'absence de liaison entre les différentes parties du texte, ainsi que les différentes phrases l'affaiblit du point de vue de sa réception. En fait, un défaut au niveau de la cohérence va même jusqu'à lui faire perdre son sens. De là est née la question de notre recherche et qui peut être formulée comme suite :

Comment les étudiants de deuxième année LMD de français peuvent-ils organiser et manipuler les différents procédés linguistiques pour aboutir une meilleure cohérence du texte ?

Abstract

Our students encounter some problems in the writing their productions. Some of them are related to the coherence of text his absence makes who could be to teacher or a study the processes of textual coherence used in the written productions of students who are much more concerned with meaning. They are unaware that the lack of connection between the different parts of the text weakens it form the point of view of its reception .in fact, a lack of consistency will even make it lose its meaning. Form this arose the question of our research and which can be formulated as follows:

How can second-year French LMD students organize and manipulate different linguistic processes to achieve better text coherence?